

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

1^{er} JUILLET 2004

Proposition de loi complétant la loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie par des dispositions concernant le rôle du pharmacien et l'utilisation et la disponibilité des substances euthanasiantes

(Déposée par Mme Annemie Van de Casteele et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Le rôle du pharmacien dans le cadre de la loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie reste entouré d'une zone d'ombre. D'autre part, l'utilisation et la disponibilité des substances euthanasiantes posent elles aussi certains problèmes.

* Le rôle du pharmacien

Le pharmacien, qu'il pratique dans une officine accessible au public ou dans une officine hospitalière, est un maillon important de la procédure d'euthanasie, dans la mesure où il prépare ou délivre la substance euthasiantes qui mettra un terme à la vie d'un patient, à la demande de celui-ci.

Pour les médecins, la loi définit des conditions et des procédures. Mais pour le pharmacien, elle ne prévoit ni condition ni garantie lui évitant d'être accusé de complicité d'infraction s'il est mis fin de manière illégale à la vie de quelqu'un.

En outre, le pharmacien doit aussi avoir expressément le droit de refuser de prêter son concours à un acte d'euthanasie. Étant donné que les substances euthanasiantes sont presque toujours utilisées aussi comme médicaments, il ignore pour ainsi dire qu'il fournit *de facto* une substance euthasiantes. D'autre

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

1 JULI 2004

Wetsvoorstel tot aanvulling van de wet van 28 mei 2002 betreffende de euthanasie met bepalingen over de rol van de apotheker en het gebruik en de beschikbaarheid van euthanatica

(Ingediend door mevrouw Annemie Van de Casteele c.s.)

TOELICHTING

Bij de toepassing van de euthanasiewet van 28 mei 2002 blijft er onduidelijkheid over de rol van de apotheker. Bovendien zijn er een aantal problemen inzake het gebruik en de beschikbaarheid van euthanatica.

* De rol van de apotheker

De apotheker is, zowel in een officina-apotheek die toegankelijk is voor het publiek als in een ziekenhuis-apotheek, een belangrijke schakel bij de toepassing van euthanasie, aangezien hij het euthanaticum bereidt of aflevert waarmee het leven van een patiënt op diens verzoek wordt beëindigd.

Voor de artsen voorziet de wet in voorwaarden en procedures. Voor de apotheker werd in de wet geen enkele voorwaarde of garantie opgenomen om te voorkomen dat hij van medeplichtigheid aan een misdrijf kan worden beschuldigd als op een illegale manier een einde aan iemands leven wordt gemaakt.

Bovendien moet een apotheker ook uitdrukkelijk het recht hebben zijn medewerking te weigeren bij euthanasie. Omdat euthanatica bijna altijd ook als geneesmiddel gebruikt worden, weet hij evenwel nauwelijks dat hij *de facto* een euthanaticum aflevert. Anderzijds weigert de apotheker soms voorgeschre-

part, le pharmacien refuse parfois de délivrer les doses élevées prescrites parce qu'il ignore qu'elles sont destinées à être utilisées comme euthanasiants.

La présente proposition insère dans la loi relative à l'euthanasie une disposition permettant au pharmacien qui ne souhaite pas prêter son concours à un acte d'euthanasie de refuser de délivrer les produits prescrits et d'adresser le demandeur à un confrère.

* Substances euthanasiantes

Pour qu'il n'y ait plus le moindre doute sur le fait qu'une substance prescrite est destinée à servir comme euthanasiant, il y a lieu de prévoir une procédure de rédaction de la prescription et de faire intervenir un certain nombre de critères de prudence, comme c'est le cas par exemple aux Pays-Bas. C'est pourquoi nous proposons que le Roi fixe les règles auxquelles une telle prescription doit répondre. Au nombre de celles-ci figurera notamment l'obligation d'indiquer qu'il s'agit d'une prescription délivrée en vue d'une euthanasie. Cette indication peut être donnée discrètement en faisant référence à un arrêté royal fixant les critères de prudence à respecter dans le cadre de la loi du 28 mai 2002.

Par ailleurs, il faut adapter la réglementation sur les surdosages et imposer des règles de surveillance de la substance euthanasiante.

La prescription doit être rangée dans la catégorie des prescriptions de substances stupéfiantes. Cela signifie qu'elle sera consignée dans un registre distinct. La substance euthanasiante doit aussi être conservée conformément à la réglementation sur les stupéfiants.

Les euthanasiants doivent en outre être utilisés dans un délai «raisonnable» et une substance qui n'a pas été utilisée ou ne l'a pas été entièrement dans ce délai doit être restituée par le médecin au pharmacien, qui en fait état dans le même registre. Il est en effet inadmissible qu'une substance euthanasiante reste pendant des mois sur la table de nuit d'un patient ou qu'un médecin se constitue une réserve d'euthanasiants. Le pharmacien prendra les mesures qui s'imposent pour détruire les substances inutilisées.

De plus, la proposition de loi prévoit que l'euthanasiant ne peut être délivré que par le pharmacien en personne au médecin prescripteur en personne, ce qui permettra au médecin et au pharmacien de se concerter. C'est aussi un moyen d'éviter que les produits ne tombent entre les mains de personnes non autorisées, une mesure de sécurité justifiée compte tenu de la nature du produit.

Enfin, il y a aussi des problèmes de disponibilité pour certains produits, qui n'existent souvent qu'en conditionnement hospitalier (le penthotal par exemple). Il est donc souvent difficile pour les médecins généralistes de disposer des produits nécessaires. Or, ce sont souvent eux qui doivent faire face à des

ven hoge dosissen af te leveren omdat hij niet weet dat die bedoeld zijn als euthanaticum.

Dit voorstel voegt een bepaling toe aan de euthanasiewet die de apotheker garandeert dat hij, indien hij niet wenst mee te werken aan euthanasie, de aflevering van de voorgeschreven middelen mag weigeren en de aanvrager mag doorverwijzen naar een collega.

* Euthanatica

Om duidelijk te maken dat een voorschrift een euthanaticum betreft, dient in een procedure te worden voorzien voor de opstelling van het voorschrift en moet een aantal zorgvuldigheidsvereisten in acht worden genomen zoals die bijvoorbeeld ook in Nederland bestaan. Daarom wordt voorgesteld dat de Koning de regels vastlegt waaraan zo'n voorschrift moet voldoen. Daar hoort de verplichte vermelding bij dat het een voorschrift in het kader van euthanasie betreft. Dat kan duidelijk worden gemaakt door discreet te verwijzen naar een koninklijk besluit tot bepaling van de zorgvuldigheidsvereisten in het kader van de wet van 28 mei 2002.

Anderzijds moet de reglementering van overdosisen worden aangepast en moeten er regels worden opgelegd voor de bewaking van het euthanaticum.

Het voorschrift moet worden ondergebracht in de categorie van voorschriften van verdovende middelen. Dat wil zeggen dat het in een apart register wordt bijgehouden. Het euthanaticum moet ook worden bewaard overeenkomstig de reglementering voor verdovende middelen.

Euthanatica moeten ook binnen een «redelijke» termijn worden gebruikt en een binnen die termijn niet of niet volledig gebruikt middel dient door de arts te worden teruggebracht naar de apotheker die dat in hetzelfde register bijhoudt. Het kan immers niet de bedoeling zijn dat een euthanaticum gedurende maanden op het nachtkastje van een patiënt bewaard wordt of dat een arts een voorraad euthanatica aanlegt. De apotheker neemt de nodige maatregelen om die niet gebruikte middelen te vernietigen.

Bovendien bepaalt het wetsvoorstel dat het euthanaticum enkel kan worden afgeleverd door de apotheker zelf aan de voorschrijvende arts zelf, wat overleg tussen arts en apotheker mogelijk maakt. Dat belet ook dat de producten in handen komen van onbevoegden, wat, gezien de aard van het product, een verantwoorde veiligheidsmaatregel is.

Ten slotte zijn er ook problemen met de beschikbaarheid van bepaalde middelen, die vaak alleen in ziekenhuisverpakkingen bestaan (bijvoorbeeld pentotal). Daardoor is het voor huisartsen vaak moeilijk om over de noodzakelijke middelen te beschikken. Nochtans zijn het vaak huisartsen die met de

demandes d'euthanasie. Aux Pays-Bas, dans les trois quarts des cas, les euthanasies sont pratiquées par des médecins généralistes.

Le ministre de la Santé publique et des Affaires sociales devra adapter les règles en vigueur, soit pour imposer des conditionnements appropriés, soit pour autoriser la délivrance fractionnée des substances en question et en régler le remboursement. Cela permettra aussi d'établir un formulaire, d'évaluer le comportement des médecins prescripteurs et d'informer ceux-ci sur les meilleures pratiques, comme cela se fait par exemple aux Pays-Bas.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Il est inséré dans la loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie un article *3bis*, libellé comme suit :

« Art. *3bis*. — Le pharmacien qui délivre une substance euthanasiante ne commet aucune infraction lorsqu'il le fait sur prescription d'un médecin qui a agi conformément aux dispositions de l'article 3, §§ 1^{er} à 3, ou de l'article 4, § 2.

Le pharmacien fournit la substance euthanasiante prescrite en personne au médecin. Le Roi fixe les critères de prudence et les conditions auxquels doit satisfaire la prescription et la délivrance de médicaments qui seront utilisés comme substance euthanasiante.

Le Roi prend les mesures nécessaires pour assurer la disponibilité des substances euthanasiantes, y compris dans les officines qui sont accessibles au public. »

Art. 3

L'article 7, alinéa 2, de la même loi est complété par la disposition suivante :

« 6^o les nom, prénoms, numéro d'enregistrement à l'INAMI et adresse du pharmacien qui a délivré la substance euthanasiante, le nom des produits délivrés

vraag naar euthanasie geconfronteerd worden. Zo wordt in Nederland euthanasie in driekwart van de gevallen door de huisarts uitgevoerd.

Hier dient de minister van Volksgezondheid en Sociale Zaken de regels aan te passen om hetzij aangepaste verpakkingen op te leggen, hetzij de gefractioneerde afgifte van dergelijke producten toe te staan en de terugbetaling te regelen. Dat maakt het ook mogelijk een formularium op te stellen, het voorschrijfsdrag te evalueren en de artsen te informeren over de *best practices* zoals dat bijvoorbeeld ook in Nederland gebeurt.

Annemie VAN de CASTEELE.
Patrik VANKRUNKELSVEN.
Jacques GERMEAUX.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Artikel 2

In de wet van 28 mei 2002 betreffende de euthanasie wordt een artikel *3bis* ingevoegd, luidende :

« Art. *3bis*. — De apotheker die een euthanaticum aflevert, pleegt geen misdrijf wanneer hij handelt op basis van een voorschrift opgesteld door een arts die heeft gehandeld overeenkomstig de bepalingen van artikel 3, §§ 1 tot 3, of artikel 4, § 2.

De apotheker levert persoonlijk het voorgeschreven euthanaticum aan de arts af. De Koning bepaalt de zorgvuldigheidsregels en voorwaarden waaraan het voorschrift en de aflevering van geneesmiddelen die als euthanaticum worden gebruikt, moeten voldoen.

De Koning neemt de nodige maatregelen om de beschikbaarheid van euthanatica te verzekeren, ook in officina-apotheken die toegankelijk zijn voor het publiek. »

Art. 3

Artikel 7, tweede lid, van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :

« 6^o de naam, de voornamen, het registratienummer bij het RIZIV en het adres van de apotheker die het euthanaticum heeft afgeleverd, de afgeleverde

et leur quantité ainsi que, le cas échéant, l'excédent qui a été restitué au pharmacien.»

28 mai 2004.

producten en hun hoeveelheid en eventueel het overschot dat aan de apotheker werd terugbezorgd.»

28 mei 2004.

Annemie VAN de CASTEELE.
Patrik VANKRUNKELSVEN.
Jacques GERMEAUX.